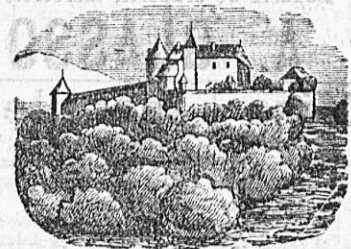




LA GRUYÈRE



PRIX DE L'ABONNEMENT :

Pour la Suisse : 1 an, Fr. 4 50
6 mois, » 2 50
Étranger : 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne à tous les bureaux
de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

BUREAU DU JOURNAL : Grand'Rue, BULLE

HORAIRE D'HIVER : Bulle, dép. 5⁵⁵ 10⁴³ 2³⁵ 5²⁵ — Bulle, arr. 9²⁷ 1³³ 4⁵³ 7³³

Prix des annonces et réclames :

Lettres et argent francs de port.

Annonces : Pour le canton, 10 cent.; pour la Suisse, 15 cent. la ligne ou son espace.

Réclames : 30 cent. la ligne.

BULLE, le 23 novembre 1894.

Encore les comptes de l'Etat.

Nous avons eu tort de demander si leur vérification était faite avec tout le sérieux et tout le soin que comporte l'administration des finances; nous avons eu tort aussi de parler de notre indignation à la lecture de la correspondance de la *Liberté* concernant l'assemblée des Alpes.

Or, précisément parce que notre confrère le *Fribourgeois* préconisait l'adoption du *Beutezug*, nous étions curieux de voir quelle attitude son rédacteur aurait à cette assemblée. Voilà pourquoi nous avons eu les yeux sur lui et voilà pourquoi aussi nous avons pu affirmer que cette correspondance était d'un bout à l'autre contraire à la vérité.

Oser affirmer ce qui est, oser demander si les comptes de l'Etat sont vérifiés sérieusement, quand l'un des orateurs, assurément qualifié pour le savoir, a positivement déclaré que cette vérification n'avait pas eu lieu depuis dix ans, c'est faire acte de radicalisme. La *Liberté* le dit dans son numéro du 18 courant, intitulé : « Confraternité ».

Sont donc radicaux, aujourd'hui, tous les citoyens aimant la vérité et osant l'affirmer, tous les citoyens soucieux de l'avenir de notre pauvre et cher pays que l'on conduit à sa ruine, tous les citoyens désireux de voir nos finances administrées avec honnêteté et économie. C'est la *Liberté* qui le dit.

Si ce nom de radical, autrefois justement abhorré, grâce aux excès du gouvernement de 1848, est devenu le synonyme d'homme aimant la vérité, la justice et la bonne administration des finances, certes, tous les honnêtes gens en seront. Cette épithète aura, grâce à la *Liberté*, changé de signification.

Dans son numéro du 20 courant, la digne feuille nous annonce gravement que la commission d'économie publique, représentée par son président et par un de ses membres, a procédé dernièrement, je suppose la veille de la session au Grand Conseil, à la Trésorerie d'Etat, aux opérations suivantes : Vérification de la comptabilité et vérification des der-

niers comptes secondaires, vérification des titres devant se trouver dans les caveaux. Ainsi, tous les titres du rentier de l'Etat, du Collège, etc., ont été vérifiés et les divers rentiers trouvés réguliers. La *Liberté* ajoute : « L'on voit qu'en accusant la commission d'économie publique la *Gruyère* s'est rendue responsable d'une calomnie. »

Vrai, nous sommes dans l'admiration, tous les titres déposés à la Chancellerie existent, le bâtiment de la Chancellerie lui-même n'a pas été subtilisé, les forêts et domaines de l'Etat non plus! Que cela est brave et que voilà une vérification sérieuse et faite consciencieusement par deux membres de la commission sur sept. Les autres membres, qu'ont-ils fait? Ont-ils seulement voulu assister à cette comédie? — C'est avouer ingénument que tout ce que nous avons dit, tout ce que nous avons craint est l'exacte vérité.

Deux membres sur sept de la commission d'économie publique se sont rendus à la Trésorerie où son chef leur a exhibé de gros livres remplis de comptes qui balancent et qu'ils ont trouvés justes parce qu'ils balançaient. C'est tout ce qu'ils ont vu et vérifié en fait de comptes. Crainte d'être indiscrets, ils se sont contentés de vérifier si les titres inscrits dans ce rentier étaient tous présents. Et c'est tout! Il ne manquerait plus que ces titres disparaissent avec les domaines et forêts!

Farceurs! Est-ce ainsi qu'on examine les comptes de l'Etat dans les autres cantons, partout où il n'y a rien à cacher. La commission entière n'a-t-elle pas l'obligation de vérifier toutes les dépenses avec les reçus à l'appui, n'a-t-elle pas le devoir d'examiner si ces reçus sont sincères, s'ils n'ont pas été majorés pour permettre d'appliquer cette majoration à d'autres dépenses non autorisées, non permises et que l'on ne peut faire paraître au grand jour?

Eh bien, nous le répétons, ce mode de procéder autorise toutes les suppositions et la réponse de la *Liberté* n'a fait que nous confirmer dans cette opinion.

On parle tout bas de sommes détournées par ce moyen de leur destination pour être appelées à des buts divers : Propagande politique, commissions pour services rendus, aides aux amis, relèvement d'entre-

prises particulières qui allaient crouler et entraîner leurs auteurs à la faillite, subventions à la soi-disant bonne presse, etc., etc.

Un gouvernement qui se respecte ne devrait pas autoriser par son fait que de semblables suspicions puissent hanter le cerveau de ses administrés. Le nôtre fait tout ce qu'il peut pour les entretenir en empêchant par tous les moyens une vérification sérieuse des comptes. Ainsi, lorsque la commission d'économie publique est convoquée, rien n'est prêt, les deux membres venus du dehors sont obligés de rentrer chez eux. Au dernier moment, le président et un membre habitant Fribourg font le simulacre de vérification indiqué ci-haut, alors qu'il faudrait quinze longs jours pour que la commission puisse faire un rapport sérieux.

Au moment de terminer, nous lisons dans le *Fribourgeois* la réponse de M. le député Grandjean, membre de la commission d'économie publique, mis en cause par la *Liberté*. M. Grandjean dit qu'il est à regretter que la commission ne soit pas nanti des pièces à examiner assez à temps et que les dernières explications de la *Liberté* sont exactes pour ce qui est du contrôle des titres.

Nous voilà donc renseignés. Comme toujours, la *Liberté* n'a pas dit vrai. On se borne à voir si les titres sont présents. Il n'y a point de vérification de comptes.

C'est encore plus grave que tout ce que nous supposons et nous nous demandons comment il se fait que les membres de la commission d'économie publique, qui ont prêté comme députés le serment de remplir consciencieusement leur devoir, n'ont pas signalé au Grand Conseil, à la presse, l'impossibilité où ils se trouvaient d'exécuter le mandat dont ils étaient chargés. Quand on ne peut pas remplir son devoir, quand, par le fait de l'autorité supérieure, on ne peut obéir à son serment, on s'en va et l'on dit pourquoi.

Si un député avait osé le faire et le publier, peut-être aurait-on obtenu cette vérification et il est à supposer qu'elle aurait porté ses fruits.

Dans le même numéro du *Fribourgeois*, nous lisons une curieuse citation tirée de *L'Ami du peuple*

Est-ce bien ainsi?

Pauline ne savait que pleurer et baiser les mains de Pierre avec toute la reconnaissance qui débordait de son cœur.

Le pasteur approuva et tout simplement célébra l'union des deux jeunes gens.

La vie à Cuba fut un enchantement pour eux. Dans la solitude de cette île bénie, où la nature généreuse a mis ses trésors de fécondité, un luxe de fleurs sans pareilles; où à chaque pas se rencontrent des sources, des arbustes, des parfums à nuls autres comparables, leur amour devait être encore plus profond, plus radieux qu'il ne l'eût été en France, dans le cercle étroit des mesquines conventions sociales.

Un an après, un fils leur naquit et leur bonheur n'eut plus de limites.

A côté de leur habitation, il y en avait une autre, splendide aussi, et belle, et riche, et merveilleusement organisée. Elle appartenait au jeune marquis de Santa-Cruz, lequel venait d'en hériter de son père.

Expansif, élégant, le cœur sur la main, il avait eu de nombreuses aventures, non seulement à Cuba, mais dans toutes les Antilles.

Dans ces derniers temps, une mulâtresse de Saint-Thomas lui avait inspiré une passion folle; et comme la fille était aussi indigne que dangereuse et belle, il avait fallu la mort même de M. de Santa-Cruz, le père, pour dénouer cette liaison qui avait été le désespoir de ses dernières années.

Se sentant sur le point de mourir, en effet, le marquis fit jurer à son fils qu'il ne reverrait pas Maho, sa séduisante maîtresse et que, dans l'année qui suivrait sa mort, il serait marié avec une de ses cousines qui l'aimait et pour laquelle lui-même, avant d'avoir rencontré la mulâtresse, éprouvait un grand et solide attachement.

Afin de tout régler comme des gens d'honneur qu'ils étaient, le marquis fit remettre cinquante mille piastres à Maho par les mains d'un de ses intendants en qui il avait

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 16

LA REINE DE L'OR

PAR
PAUL D'AIGREMONT

Une vieille connaissance.

An Havre, Pauline trouva un navire tout aménagé et superbe, presque aussi grand qu'un paquebot.

Elle s'y installa d'autant plus heureuse que sa conscience était en paix, ayant rempli son devoir jusqu'à l'absurde.

En effet, avant de quitter la maison de Saint-Cloud, celle où Pierre l'avait si bien soignée, elle avait supplié celui-ci de lui laisser écrire à son père, tout en lui envoyant quelque argent.

— Tu es un ange, avait répondu le baron, car ce vieux misérable-là ne mérite que mépris et indignation.

— O Pierre, murmura-t-elle, je n'ai pas le droit de le juger.

— Parce que tu es une petite sainte. Mais ne me parle jamais de lui.

— Comme tu voudras. Cependant, songe combien me pèseront le luxe et la richesse dont tu m'entoures, lorsque je songerai que lui, vieux et affaibli, travaille pour le pain quotidien et est en butte à toutes les privations.

— Eh bien, nous allons passer une convention.

— Dis laquelle? — Je me charge de lui envoyer ce qu'il lui faut pour vivre largement dans sa condition et tu ne t'en mêleras pas, t'en rapportant à moi.

Elle lui sauta au cou.

— Tu es mon Dieu et mon tout, lui dit-elle pénétrée de reconnaissance, et je t'adore.

— Deux cents francs par mois, est-ce assez?... avec le terme payé en plus?

— Oui, oui, c'est tout ce qu'il faut. Davantage serait dangereux...

Pierre Jacobsen envoya lui-même le premier mois de cette pension qu'il devait faire servir régulièrement par son secrétaire particulier, avec ordre qu'on ne sût jamais d'où elle venait.

Il enveloppa les deux billets de banque dans une feuille de papier blanc et y écrivit simplement ces mots : « Une martyre à son bonreau. »

Il cacheta, mit l'adresse et ce fut tout.

Sur le navire, Pierre avait fait embarquer un vieil ami de sa famille, un pasteur protestant.

C'était un homme d'origine hollandaise comme les Jacobsen et comme eux d'une honorabilité rigide.

Il lui raconta l'histoire de la jeune fille.

Puis, lorsqu'il la lui eût bien fait connaître à fond, il alla chercher Pauline et devant elle il ajouta :

— J'ai résolu d'en faire ma femme. Mais comme la loi française la met tout le temps de sa minorité sous la puissance immuable de son père, ne voulant pas demander à cet homme-là son consentement, j'ai décidé de faire ceci, si toutefois vous m'approuvez tous les deux :

Vous allez bénir notre union devant Dieu, mon vieil ami. Vous savez ce qu'est ma parole et quel contrat elle vaut.

Pauline a dix-sept ans.

Jusqu'à sa majorité, nous vivrons ensemble dans notre propriété de Cuba, ignorés du monde entier, évitant les commentaires et les scandales.

Le jour où elle aura ses vingt et un ans, je lui ferai faire des actes de respect à son père, et lorsque le délai légal sera écoulé, nous reviendrons en France, où notre mariage civil sera régulièrement célébré.

Petit-Marché,
le magasin
REYVAUD [812]

Achetez
des
panche de Hollande.

ons, remboursables au minimum
nt 3 tirages par an avec des
0,000, 20,000, etc., etc., sont
itit placement.

ge : 1^{er} décembre. Prix de l'obli-
(H9483X)

O. Mosé, Genève. [829]

partout

es personnes intelligentes
argeront d'une petite
ation.

: Beaux bénéfices, à Orell
ité, Berne. (OF2709) [830]

BERSET

AVOCAT

tude à Bulle, maison J.-C.
agent d'affaires. [742]

anche 25 novembre :

Cassée

mielliers, à Bulle.

visitation cordiale.

Jean ANDREY,

tenancier de l'hôtel des Bains.

CASSÉE

de la Croix-Blanche,
CORBIÈRES

anche 25 novembre.

visitation cordiale.

J. BLANC, apothicaire.

edi 8 décembre :

CASSÉE

inte de LA JOUX

visitation cordiale.

DELLON, pintier.

VENDRE

de magasin toute neuve,

bureau du journal. [808]

ssager boiteux

pour 1895

l'imprimerie de la Gruyère,

prix de 30 cent.

ack de malt.

nourriture des personnes af-

faigné de malt, succulent et

riches nutritifs; tous deux re-

viennent de l'Amérique.

la boulangerie Bessner-

Fribourg. (H246F) [246]

ntie-tailleuse

messieurs est demandée pour

adresser à Mme PINATON, à

[820]

vendre :

aille complètement neuf.

bureau du journal. [823]

louer :

are, à Bulle, un entrepôt.

bureau du journal. [786]

VENDRE

urneau en fer, presque

rec accessoires. — S'adresser

WELLY, près de l'ancienne église,

[831]

PERDU

ncendie, une pèlerine avec

apporter contre récompense à

tailleur, à Bulle. [835]

louer :

n d'épicerie meublée.

bureau du journal. [836]

louer :

ogement, rue de Gruyères.

bureau du journal. [834]

ureau du journal :

s fribourgeois.

Prix : 1 fr.

e Lenz, imprimeur-éditeur.

du 22 mai 1870, alors rédigé par le rédacteur de la *Liberté* d'aujourd'hui. Il estimait que, dans une république, ce n'est pas annihiler un magistrat que de vouloir un contrôle.

Les temps sont changés, le gouvernement d'alors était économe des deniers du peuple et ledit journaliste avait encore assez d'indépendance pour ne pas tout aduler.

Où allons-nous ?

[*]

NOUVELLES DE LA SUISSE

Chambres fédérales. — Les Chambres fédérales sont convoquées à Berne pour le 3 décembre, en session d'hiver. Les objets à l'ordre du jour sont au nombre de 55. Les principaux sont les suivants :

Election du président de la Confédération et du vice-président du Conseil fédéral. Réorganisation du Conseil fédéral. Augmentation du crédit annuel alloué au Polytechnicum. Construction à Berne d'un bâtiment pour les archives fédérales.

Construction d'hôtels des postes à Frauenfeld et à Fribourg. Subside au canton de Vaud pour l'assainissement des marais de l'Orbe. Nationalisation des forces motrices fournies par les cours d'eau. Projet de loi sur le commerce du bétail. Loi d'exécution de l'article constitutionnel interdisant l'abatage du bétail selon le rite juif.

Réorganisation militaire. Budget de 1895. Rapport du Conseil fédéral sur la manière de rétablir l'équilibre financier de la Confédération. Projet de loi créant une banque d'Etat fédérale. Monopole des allumettes. Projet de loi concernant l'assurance obligatoire contre la maladie et les accidents. Projets de loi tendant à la construction d'un chemin de fer de la Petite-Scheidegg à l'Eiger, au Mönch et à la Jungfrau. Projet de loi abaissant les taxes téléphoniques, etc.

M. Deucher, chef du Département fédéral de l'industrie et de l'agriculture, a soumis au Conseil fédéral les deux projets de loi sur l'assurance contre les accidents et l'assurance contre la maladie.

Tabacs. — Les achats de tabac ont commencé dans la contrée de la Broye. Les prix s'établissent entre 30 et 32 fr. les 50 kg.

La nécrose. — On parle de nouveau beaucoup de la nécrose, cette maladie qui sévit au milieu des populations occupées dans les fabriques d'allumettes phosphoriques de l'Oberland bernois.

On propose comme remède radical à cette terrible plaie l'établissement du monopole des allumettes.

Schaffhouse. — La Société de l'industrie de l'aluminium a concédé l'exploitation de ses brevets en France à une société qui organise à la Praz (Savoie) une installation munie de 1500 chevaux de force.

Argovie. — Dans la nuit de samedi à dimanche, le presbytère de Rein, près de Brugg, a été dévalisé. Outre des titres représentant une valeur de 10,000 francs, les voleurs ont emporté pour 8000 fr. d'objets d'or et d'argent et une petite valeur en espèces.

une confiance illimitée.

Que peut-on refuser à un père aussi bon que l'était le marquis de Santa-Cruz et surtout à cette heure cruelle où va s'accomplir l'éternelle séparation ?

Juan de Santa-Cruz fit le serment que demandait le mourant, et, en le faisant, il était sincère.

Pierre Jacobsen était arrivé depuis quelques jours à Cuba comme le marquis rendait le dernier soupir.

Ce fut lui qui assista le jeune homme dans ces douloureuses circonstances, lui auquel M. de Santa-Cruz qui le connaissait demanda de veiller sur Juan et de lui faire tenir sa promesse.

Six mois après, en effet, il épousait Conception de Riera, sa cousine.

Rien n'était joli comme la nouvelle mariée, toute petite, frêle et délicate, avec des yeux de velours noirs et un teint de rose blanche dont nulle nuance, quelque légère qu'elle fût, ne colorait jamais la pâleur malade.

A côté de Maho rayonnante de santé, avec sa poitrine exubérante et le voluptueux développement de ses hanches, Conception ressemblait à la pauvre petite violette effacée et perdue dans l'herbe, qui vit ignorée aux pieds de la rose triomphante et superbe.

Juan de Santa-Cruz l'aimait-il ?

Comme on aime une créature très faible qui a absolument besoin de vous pour s'appuyer et pour vivre, peut-être.

Mais de cet amour exclusif et ardent, capable de tous les dévouements, capable de tous les sacrifices, comme était celui que Pauline et Pierre éprouvaient l'un pour l'autre, jamais de la vie !

Pendant un an, néanmoins, il l'entoura de soins et d'affection, essayant d'user les forces de son tempérament très ardent à l'administration de ses immenses propriétés.

A cette époque, les Jacobsen et les Santa-Cruz se voyaient beaucoup.

Pauline, qui travaillait avec une rare énergie pour acqué-

St-Gall. — Le Grand Conseil a voté une subvention de 5000 fr. en faveur de l'Exposition nationale de 1896.

Vaud. — M. le colonel de Vallière a succombé, mercredi soir, à la maladie qui l'étreignait depuis plusieurs mois.

La nouvelle de la mort de Théodore de Vallière causera dans toute la Suisse, et plus particulièrement encore dans les cantons romands, la plus douloureuse émotion.

Durant cette saison, 650,000 escargots, provenant de la contrée, ont été expédiés par la gare d'Avenches à destination de la France. Ce nombre respectable représente un poids de 10,838 kg. Au prix approximatif de 20 cent. le kg., ce serait donc 2166 fr. gagnés par ceux qui s'occupent de la recherche de ces bêtes. Il est vrai de dire qu'il faut joliment trotter pour arriver à en recueillir une pareille quantité.

Genève. — *Exposition.* — Lundi matin a été donné le premier coup de pioche des travaux de l'Exposition nationale. Une équipe d'ouvriers a pris possession du terrain situé à l'angle du chemin de l'Ecole-de-Médecine et du boulevard des Casernes, où doit s'élever la galerie des machines et de l'électricité.

NOUVELLES DE L'ÉTRANGER

Italie. — Le tremblement de terre qui s'est produit en Sicile et dans le sud de l'Italie a été beaucoup plus grave qu'on le croyait d'abord. Il a causé des dommages considérables. Un grand nombre de personnes ont été tuées ou blessées. Ainsi, dans la province de San Procopio, il y a 60 morts; 47 personnes sont ensevelies sous les ruines de l'église. Des troupes ont été envoyées pour opérer le sauvetage. Les lignes télégraphiques sont coupées, ce qui explique le retard des nouvelles.

Espagne. — Peu enviable, la situation d'instituteur en Espagne ! Il y a quelques jours, le maître d'école de la petite ville de Mauresa a été trouvé mourant littéralement de faim. La commune lui devait 19 mois d'appointments.

Mercredi matin a eu lieu, à Barcelone, l'exécution de Salvador, l'anarchiste qui fit sauter, en octobre 1893, le théâtre de Barcelone.

L'exécution a eu lieu sans incident. Au dernier moment, le condamné a crié : « Vive l'anarchie ! A bas la religion ! » et a entonné une chanson.

Autriche-Hongrie. — A Fiume, dans le palais du gouverneur, actuellement en construction, deux colonnes se sont écroulées, faisant tomber plusieurs murailles à l'intérieur. De nombreux ouvriers sont enfouis sous les décombres. On a retiré jusqu'ici 5 morts et 12 blessés ; le sauvetage continue avec de grandes difficultés. On craint que tous les ouvriers encore sous les décombres ne soient morts.

Hollande. — Les Hollandais ont subi des pertes considérables à Lumbok. Ils ont eu 150 tués et blessés. Ils en avaient déjà perdu 3 à 400 dans le guet-apens de l'été dernier, qui a été l'origine de la guerre actuelle.

rir l'instruction qui lui manquait, trouvait encore moyen de nourrir son fils de s'occuper de la jeune femme qui ne pouvait pas, dans l'affection très banale de son mari, contenir son cœur expansif et aimant.

Conception n'avait pas d'enfant.

Sa santé devint de plus en plus chancelante et délicate et Juan de Santa-Cruz, qui aurait eu au contraire besoin d'une femme robuste et vaillante, capable de le distraire et de mettre beaucoup d'entrain et de bruit autour de lui, Juan, peu à peu, sous prétexte d'affaires, s'absenta, désertant son intérieur.

Des mois entiers pendant lesquels Pierre et Pauline étaient les seuls consolateurs de la pauvre petite abandonnée, des mois entiers Juan disparaissait sans qu'il fut possible de savoir où il allait.

A Pierre qui lui faisait quelques observations amicales, il répondait sans se livrer jamais autrement.

— Mon cher, il me faut écouler les produits de mes plantations. Ce sont des choses que je dois faire moi-même si je ne veux pas être volé comme dans un bois par mes intendants.

Or, s'occuper de la vente de récoltes aussi considérables que les miennes n'est pas une petite affaire, je vous le jure, et ça demande plus d'un jour.

D'énormes livraisons de sucre, de café, de rhum, de cacao suivant, en effet, toujours ses retours, il n'y avait guère moyen de suspecter les explications de Santa-Cruz.

Et si Jacobsen, lui, se doutait du véritable but de ses absences, il se fût bien gardé de dire à l'âme qui vive un mot de ses soupçons, que rien d'ailleurs, au moins en apparence, ne venait justifier dans la conduite de Juan.

Enfin, un jour, Conception devint grosse.

C'était l'époque où Pauline, ayant atteint ses vingt et un ans, Pierre allait la ramener en France pour en faire sa femme devant la loi française comme elle l'était déjà devant Dieu.

Russie. — Antoine Rubinstein, le célèbre compositeur et pianiste, est mort à St-Petersbourg, de la rupture d'un anévrysme.

Angleterre. — Un nommé Benjamin Fuller, qui, dernièrement, plongeait à l'Aquarium d'une hauteur de 130 pieds dans une piscine relativement peu profonde, a voulu plonger du haut du pont de la Tour dans la Tamise. La hauteur est de 240 pieds. Etant parvenu à éluder la vigilance des gardiens, Fuller s'est élançé dans la Tamise, les pieds en avant, selon sa coutume. Sa chute fut terrible, on le vit frapper l'eau, disparaître et remonter à la surface, mais il coula aussitôt et ne reparut plus. On croit que cette folle entreprise était le résultat d'une gaure. Fuller laisse une veuve et un enfant.

Guerre sino-japonaise. — Les Japonais ont pris, le 18 novembre, la ville de Siu-Yen, entre Wiju et Moukden.

Quelques Européens, membres de la Croix-Rouge, sont arrivés et ont offert leurs services. Ils ont été acceptés, sauf ceux des dames, la Chine ne pouvant garantir la sécurité de ces dernières.

Le Japon, répondant à la note du ministre américain demandant si la médiation de M. Cleveland serait acceptée, a déclaré qu'avant tout les propositions de paix doivent émaner de la Chine.

Les Missions catholiques publient une dépêche émanant de Mgr Benjamin Christiaenz, vicaire apostolique du Hou-Te, dans la partie méridionale de la Chine. Voici le texte de cette dépêche : « Persecution violente au Ly-Tchouan, tués, aidez-nous. Détail par lettre. »

CANTON DE FRIBOURG

Conseil d'Etat. — *Séance du 20 novembre 1894.* — Le Conseil autorise les communes de Fribourg et de Gumefens à vendre des immeubles.

Il nomme Mlle Albiez, Joséphine, à Onnens, institutrice aux écoles primaires de la ville de Fribourg.

Grand Conseil. — Le Grand Conseil a appelé à la présidence du Conseil d'Etat, pour 1895, M. Python, et à la présidence du tribunal cantonal M. Wuilleret. M. Bossy a été réélu député au Conseil des Etats.

La loi sur la caisse de retraite des instituteurs a été discutée hier et a occupé la plus grande partie de la matinée d'aujourd'hui, vendredi.

La « Liberté » et les loteries. — En décembre 1892, le Conseil d'Etat, qui, en février, avait autorisé la célèbre loterie, refusait l'autorisation de vendre dans le canton les billets d'une loterie pour la construction d'une église catholique à Neuchâtel.

La *Liberté* s'empressa de casser son plus bel encoir sous le nez du Conseil d'Etat. Voici ce qu'on peut lire dans le N° du 14 décembre 1892 :

« ... On est donc obligé de reconnaître que l'Etat agit sagement en repoussant toutes ces demandes qui tendent en réalité à l'exploitation du public par l'appât d'un lucre imaginaire et malsain. Si nos populations veulent contribuer à une bonne œuvre,

Mme Jacobsen avait du reste fructueusement employé ces quatre années d'exil.

Au contact du baron, d'une éducation si parfaite, ses manières s'étaient affinées et avec cette assimilation admirable de certaines femmes, elle était devenue une vraie grande dame, de distinction, d'aspect, de dignité ; aussi correcte et aussi raffinée que si elle était née dans l'hôtel le plus blasonné de tout le faubourg Saint-Germain.

Avec une volonté sans égale, elle avait lu et travaillé sous la direction de son mari et son instruction aujourd'hui était autrement solide et achevée que celle de la plupart des filles qui sortent à dix-huit ans des Oiseaux ou du Sacré-Cœur.

La maternité, loin d'atténuer sa beauté merveilleuse, l'avait au contraire développée. En prenant un peu d'embonpoint, elle était devenue splendide.

Pierre était fou de Pauline, c'était de l'adoration qu'il avait pour cette femme qui lui avait donné un si bel enfant, — car Olivier, son fils, ressemblait déjà à sa mère comme le bouton à peine fermé ressemble à la rose.

En elle, il ne savait qu'admirer le plus de la compagne dévouée et aimante, dont la reconnaissance sans cesse en éveil décapitait la tendresse et l'amour ; ou bien de la femme intelligente, pleine de bon sens et de volonté, qui avait voulu être mise au courant de toutes ses affaires ; qui étudiait avec lui les plus ardues et les plus difficiles, qui les comprenait avec une rapidité merveilleuse et dont les déductions nettes et lucides, les conseils pleins de droiture et d'intelligence dénotaient une compréhension absolument extraordinaire de tout ce qui était spéculation ou négoce.

Lorsque Conception de Santa-Cruz apprit le prochain départ de ses amis, elle en éprouva un coup si profond qu'elle pensa en mourir de chagrin.

Pauline allait partir, Pauline, son seul soutien, sa consolatrice et sa force ?

Mais alors que deviendrait-elle ?...

(A suivre.)

qu'eiles le fassent qui distinguait no

Voici ce qu'on l

« Loterie de l' 2° série aura lieu près-midi, à la Grunter la fortune d'instruction super perdre. On peut principaux magas la loterie. Qu'on Elle a des prin

Encore une la discussion sur sur les données s avions affirmé qu tiré la courte bûc déraux, l'Ami du violemment prote

Or, le Conseil déral du 22 déce à prendre pour p de rembourser au 40,421 fr. ; seul, le a reçu une plus fo pas le Cendrillon ton de Fribourg

G E

Au « Fribou permis de signa district, on avait le *Beutezug* au n avons taxé cette abusive et cela d même était comp point que M. Egg autres hauts dig allemande se son

En signalant c lement commette le veut bien dire que, du moment mer sa chaire en tester au journal critique. Notre p des plus réservée d'Albeuve aurait nal, en son temp

Chants et c et coraules de la C'est une magn Gruyère illustrée et V. Les illustr M. Meister et de ment imprimée, de luxe, tout dan que le public de la prétention de initiateurs ont c essai, et ils sont sée par l'empre enlevé.

Les frais ayan treint à un chiffi ne peut pas orga vision pour la ve bien voulu se ch contre rembour Les amateurs de

Mises

Jeudi proch vendra un bout de fères tout neufs, fa le plus récent, tou fractaires.

De plus, on ven à fromage, y comp que calorifère. Ce nantes pour le ch utilité et économie ce jour.

Le tout sera ven ment bas.

On vendra en quantité d'objets d tailler.

Bulle, le 23 nove

A I

Dans la maison local pouvant serv **gasin.** — S'adre à Bulle.

ubinstein, le célèbre com-
mort à St-Petersbourg, de

nommé Benjamin Fuller,
ait à l'Aquarium d'une hau-
e piscine relativement peu
du haut du pont de la
auteur est de 240 pieds.
a vigilance des gardiens,
la Tamise, les pieds en
a chute fut terrible, on le
re et remonter à la sur-
t et ne reparut plus. On
rise était le résultat d'une
veuve et un enfant.

ise. — Les Japonais ont
lle de Siu-Yen, entre Wiju
membres de la Croix-Rouge,
eurs services. Ils ont été
mes, la Chine ne pouvant
dernières.

ot à la note du ministre
médiation de M. Cleveland
qu'avant tout les proposer
de la Chine.

iques publient une dépê-
amin Christiaenz, vicaire
ans la partie méridionale
de cette dépêche : « Per-
chouan, tués, aidez-vous.

qu'elles le fassent avec cet esprit de foi et de charité
qui distinguait nos pères. »

Voici ce qu'on lit dans le N° du 15 novembre 1894 :
« *Loterie de l'Université.* — Le 1^{er} tirage de la
2^e série aura lieu demain, jeudi, à 2 heures de l'a-
près-midi, à la Grenette. *Les personnes qui désirent
benter la fortune*, ou favoriser notre établissement
d'instruction supérieure n'ont donc plus de temps à
perdre. On peut se procurer des billets dans tous les
principaux magasins de la ville, ainsi qu'au siège de
la loterie. *Qu'on se le dise!* » Boum!!!
Elle a des principes, la pieuse *Liberté!!!*

Encore une constatation. — Lorsque, dans
la discussion sur le *Beutezug* et nous basant en cela
sur les données statistiques du Conseil fédéral, nous
avions affirmé que le canton de Fribourg n'avait pas
tiré la courte bûche pour l'obtention des subsides féd-
éraux, *l'Ami du peuple* s'est inscrit en faux et a
violemment protesté contre cette affirmation.

Or, le Conseil fédéral, se conformant à l'arrêté féd-
éral du 22 décembre 1893 concernant les mesures
à prendre pour parer à la disette des fourrages, vient
de rembourser au canton de Fribourg la somme de
40,421 fr.; seul, le canton de Zurich, avec 50,141 fr. 39,
a reçu une plus forte indemnité. Nous ne sommes donc
pas le Cendrillon de la Confédération, quand le can-
ton de Fribourg veut y mettre du sien.

GRUYÈRE

Au « Fribourgeois. » — Nous nous sommes
permis de signaler le fait que, dans deux localités du
district, on avait cru devoir recommander à l'église
le *Beutezug* au nom de la religion en danger. Nous
avons taxé cette manière d'intervention d'ingérence
abusive et cela d'autant plus que la question en elle-
même était complètement étrangère à la religion, au
point que M. Egger, évêque de St-Gall, et plusieurs
autres hauts dignitaires ecclésiastiques de la Suisse
allemande se sont prononcés contre le *Beutezug*.

En signalant ces faits, nous ne nous doutions nul-
lement commettre une si mauvaise besogne, comme
le veut bien dire le *Fribourgeois*, car nous estimons
que, du moment que le prêtre croit pouvoir transfor-
mer sa chaire en tribune politique, on ne saurait con-
tester au journaliste son droit d'observation et de
critique. Notre polémique à ce sujet était d'ailleurs
des plus réservées et nous croyons que M. le curé
d'Albeuve aurait su gré au *Fribourgeois* si ce jour-
nal, en son temps, en avait fait autant à son égard.

Chants et coraules. — Le volume des *Chants
et coraules de la Gruyère* est enfin sorti de presse.
C'est une magnifique publication, format de *la
Gruyère illustrée*, dont elle constitue les fascicules IV
et V. Les illustrations de M. Reichlen, la musique de
M. Meister et de nos principaux virtuoses, admirable-
ment imprimée, une impression soignée sur papier
de luxe, tout dans ce travail nous permet de croire
que le public de goût lui fera bon accueil. Sans avoir
la prétention de présenter une œuvre parfaite, les
initiateurs ont confiance dans le succès de ce premier
essai, et ils sont d'ailleurs confirmés dans cette pen-
sée par l'empressement avec lequel l'ouvrage est
enlevé.

Les frais ayant été considérables et le tirage res-
treint à un chiffre peu élevé d'exemplaires, le comité
ne peut pas organiser de nombreux dépôts avec pro-
vision pour la vente. M. Baudère, libraire, à Bulle, a
bien voulu se charger des expéditions. Elles se font
contre remboursement, au prix de 10 fr. l'exemplaire.
Les amateurs de Fribourg peuvent s'adresser à M.

Reichlen, peintre en cette ville. On ne saurait offrir
à des jeunes gens ou à de jeunes personnes aimant
la musique un plus charmant cadeau de St-Nicolas
ou de Nouvel an. Les communes en doteront sans
doute leurs écoles, tous les établissements publics
voudront l'avoir sur leur piano et aucune table de
salon pourra ne pas présenter aux visiteurs les *Chants
et coraules de la Gruyère*.

Médecine. — Nous apprenons avec plaisir que
M. H. Pasquier, de Bulle, ainsi que M. Clément, de
Romont, viennent de terminer avec succès leurs exa-
mens professionnels de médecine.
Nos félicitations sincères.

Chute. — Mercredi soir, un nommé J. P., de
Hautville, en ouvrant une fenêtre au second étage
de l'auberge des XIII Cantons, à Bulle, perdit l'équi-
libre et alla s'abattre sur le toit de la boucherie de
Mme Gapan pour dégringoler de là dans la cour du
château. On releva le pauvre homme dans un triste
état; toutefois, on croit pouvoir encore le sauver,
malgré de graves lésions à la tête et à la poitrine.

Accident. — Jeudi après midi, plusieurs jeunes
gens de Sorens étaient occupés à abattre un sapin
dans un ravin situé près du village. Le sapin, dans
sa chute, entraîne un des bûcherons et le lance au
loin contre un billon. Ce pauvre jeune homme, un
nommé Alphonse Geinoz, d'Enney, a eu la mâ-
choire complètement brisée.

FAITS DIVERS

Les francs-maçons. — Veut-on savoir quel est le
nombre actuel des francs-maçons dans le monde en-
tier?

Le voici d'après la plus récente statistique :
Loges d'Europe, 7,906,148; loges des Etats-Unis
d'Amérique, 5,805,320; loges du Canada et des Ré-
publiques sud-américaines, 4,581,238; loges d'Asie
et d'Océanie, 695,955; loges d'Afrique, y compris
l'Egypte, 87,882; loges de Cuba et de Porto-Rico,
19,717.

Le nombre des francs-maçons est actuellement de
21 millions 861,784. Il a augmenté, depuis 12 ans,
de 533,140.

Il y avait, en 1880, 137,065 loges. Il y en a au-
jourd'hui 141,385.

Réclame. — Cueilli dans les colonnes d'un jour-
nal australien, l'*Otago Witness* :

Avis aux nouveaux mariés :
La maison Hooper & Cie annonce à tous les jeu-
nes ménages qui se meubleront à ses comptoirs que
le prix intégral des meubles achetés sera remboursé
aux clients le jour de leurs noces d'argent.
Qu'on se le dise!
Comme réclame, c'est le dernier mot.

Faire-part. — Voici une formule de « faire-part »
qui ne manque pas d'originalité :
« Monsieur P...s et Madame P...s ont l'honneur de
vous faire part de la rupture de leur mariage pro-
noncé aujourd'hui par le Tribunal.
» Madame P...s reprend son nom de jeune fille :
» Jenny M...n et M. P...s reprend son indépendance.
» Alger, le 30 août 1894. »

Chacun, évidemment, dans ces affaires-là, reprend
ce qu'il peut.

A qui la faute? — Dans une assemblée législative,
c'est un député qui parle :

— Mon cher ami, permettez-moi de vous présenter
l'un des hommes qui ont écrit le plus de bêtises dans
leur existence...

— Monsieur est journaliste?
— Mais non... sténographe!

PETITES RECETTES

Fondue au fromage. — Pesez le nombre d'œufs
que vous voudrez employer d'après le nombre pré-
sumé de vos convives. Vous prendrez ensuite un bon
morceau de fromage de Gruyère pesant le tiers et
un morceau de beurre pesant le sixième de ce poids.
Vous casserez et battrez bien les œufs dans une cas-
serole, après quoi vous y mettrez le beurre et le fro-
mage râpé ou émincé.

Posez la casserole sur un fourneau bien allumé
et tournez avec une spatule jusqu'à ce que le mé-
lange soit convenablement épaissi et mollet, mettez
un peu ou point de sel, suivant que le fromage sera
plus ou moins vieux, et une forte portion de poivre
qui est un des caractères positifs de ce mets antique ;
servez sur un plat légèrement échauffé, faites appor-
ter le meilleur vin qu'on boira rondement, et l'on
verra merveille.

Pour empêcher les pots à confiture de se fendre, on
conseille de tremper un linge dans de l'eau froide et
l'étendre sur la table, d'y placer le pot que l'on veut
remplir en faisant autour du fond un petit bourrelet
avec le linge humide. On pourra y verser alors la con-
fiture ou la gelée brûlante sans crainte de voir le
verre éclater.

BIBLIOGRAPHIE

ALMANACH AGRICOLE de la Suisse romande, 1895,
33^e année, publié par la Société cantonale neuchâtoise
d'agriculture et de viticulture. — Prix : 35 cent.

Cet almanach, s'occupant spécialement de tout ce qui a
trait à l'agriculture, est rédigé et imprimé avec beaucoup
de soin et peut être vivement recommandé. Il est en vente
chez MM. Attinger frères, éditeurs, à Neuchâtel, et chez tous
les libraires.

F. Jelmoli, dépôt de fabrique, Zurich. *Etiffes*
de meilleure fabrication pour *messieurs et dames*,
noires et couleurs, depuis 75 c. à fr. 14.50 le m. *Tol-
lerie* depuis 25 c. le m. *Couvertures lit et bétail*
de fr. 1.55 à fr. 29. *De quels articles* désirez-vous
échantillons franco? [143]

Mercuriale du marché de Bulle
du 21 novembre 1894.

	Do	a
Froment (Halle)	13	14
Avoine » (nouveau)	12	14
Seigle »	—	—
Orge »	—	—
Pommes de terre	60	70
Œufs (le compte)	60	—
Pain blanc	15	16
Beurre	50	60
Fromage gras détail	80	85
Fromage maigre	40	60
Fromage blanc (sérac)	15	17
Bœuf	80	85
Veau (poids vif)	62	65
» (de boucherie)	10	10
Mouton	80	85
Porc gras (poids vif)	55	62
Charcuterie fine	1	10
Foin (nouveau)	2	80
Regain	3	4
Paille	2	50
Foyard (3 stères = 1 moule)	30	32
Sapin	20	24

Mises publiques.

Jeudi prochain, 29 courant, on
vendra au bout de la Promenade : 6 calorif-
ères tout neufs, fabriqués d'après le système
le plus récent, tous garnis avec briques ré-
fractaires.

De plus, on vendra 2 calorifères pour cave
à fromage, y compris 2 bouillottes pour cha-
que calorifère. Ces 2 bouillottes sont atten-
dantes pour le chauffage de l'eau; grande
utilité et économie, système inconnu jusqu'à
ce jour.

Le tout sera vendu à des prix excessive-
ment bas.
On vendra en même temps une grande
quantité d'objets de cuisine trop longs à dé-
tailler.
Bulle, le 23 novembre 1894. [845]

A LOUER

Dans la maison du télégraphe, à Bulle, un
local pouvant servir de *bureau* ou de *ma-
gasin.* — S'adresser à M. Ch. BREUCHAUD,
à Bulle. [714 833]

Dernière liquidation

au prix de facture du dépôt de ma-
chines à coudre et accessoires.
S'adresser tous les jeudis, de midi à 2 heu-
res, au Pensionnat, à Bulle.
P. Brunisholz.

A VENDRE

Un petit *fourneau en fer*, presque
neuf, doublé, avec accessoires. — S'adresser
à François TINGUELY, près de l'ancienne église,
à Pont-la-Ville. [831]

A vendre :

Un *calorifère* et 600 livres d'*anthra-
cite*, pour 75 fr.
S'adresser à la Cure protestante, à Bulle.

Samedi 8 décembre :

CASSÉE

à la pinte de *LA JOUX*
Invitation cordiale.
DELLON, pintier.

Dimanche 25 novembre :
Cassée
à l'auberge de la *Croix-Verte*,
à Echarlens.
Invitation cordiale.
DESCHENAUX, aubergiste. [841]

Dimanche 25 novembre :
Cassée
aux *Tonnelliers*, à Bulle.
Invitation cordiale.
Jean ANDREY,
anc. tenancier de l'hôtel des Bains. [825]

CASSÉE
à l'auberge de la *Croix-Blanche*,
à CORBIÈRES
dimanche 25 novembre.
Invitation cordiale.
J. BLANC, aubergiste. [832]

A louer :
De suite, un *logement*, rue de Gruyères.
S'adresser au bureau du journal. [834]

A. DEMIERRE
médecin-chirurgien-dentiste,
à BULLE [349]
sera à *Château-d'Œx* mardi 27 courant
et le lendemain.

A louer :
Un *magasin d'épicerie* meublé.
S'adresser au bureau du journal. [836]

A vendre :
Un *hache-paille* complètement neuf.
S'adresser au bureau du journal. [823]

A vendre :
Un tas de *fumier.* — S'adresser à l'im-
primerie du journal. [839]

A louer :
Place de la gare, à Bulle, un *entrepôt*.
S'adresser au bureau du journal. [786]

Falsification de la soie

Il suffit de brûler un petit morceau de l'étoffe noire qu'on veut acheter pour s'apercevoir de suite de la fraude. La soie teinte, pure, s'enroule immédiatement, s'éteint bientôt et laisse peu de cendres d'un brun clair. La soie surchargée se casse et se cire facilement, brûle lentement, surtout la trame, et laisse des cendres d'un brun foncé qui se tordent, tandis que celles de la soie véritable s'enroulent. Si l'on écrase les cendres de la vraie soie, elles se réduisent en poussière, en quoi elle diffère aussi de la soie surchargée. La fabrique de soie de G. Henneberg, à Zurich, envoie volontiers des échantillons de ses étoffes de soie pure, et livre franco à domicile par mètres et par pièces entières. [169]

Mises publiques.

Le **vendredi 30 novembre** courant, dès les 9 heures du matin, à Villarvolard, l'Office des faillites de la Gruyère exposera en vente aux enchères publiques : 1 harmonium, 1 télescope, 1 pupitre, 1 appareil de photographie avec 2 objectifs, 1 presse à sàtiner et 1 presse à bomber, 2 bibliothèques, 1 tableau à l'huile, 3 fourneaux portatifs, 3 vases de cave, 1 grand tapis, la batterie de cuisine, vaisselle, lingerie, 1 grand rucher à 8 ruches dont 7 au complet, 5 petits ruchers et 3 ruches, 3 cages d'oiseaux.
Le tout est taxé à bas prix.
Bulle, le 19 novembre 1894.
837] Office des faillites.

MISES DE BOIS

Les conseils communaux de Pont-en-Ogoz et Villars-d'Avry feront vendre en mises publiques, le **mercredi 28 novembre** prochain, dès les 9 heures du matin, dans leur forêt du Gibloux, une certaine quantité de lots de beau bois de commerce.
Rendez vous des miseurs à l'entrée de dite forêt, rière Villars d'Avry.
Pont-en-Ogoz, le 19 novembre 1894.
838] Les Conseils communaux.

PETIT DOMAINE

à vendre ou à louer.
La jolie propriété de la Biollaz, à Gume-fens, comprenant maison d'habitation complètement réparée, avec grange, écurie et 3 1/2 poses environ de bon terrain.
Favorables conditions de paiement.
On traitera de gré à gré.
S'adresser à la Banque cantonale, à Fribourg, ou à son Agence à Bulle. [843]

A LOUER

L'Administration de l'Hôpital des bourgeois de la ville de Fribourg exposera en location par voie de mise publique, le **lundi 26 novembre 1894**, dès 2 heures après midi, le **beau domaine du Gambach** (dit ferme de l'Hôpital), d'une contenance approximative de 32 hectares (soit 83 poses). Cette belle propriété, située sur le territoire de la commune de Fribourg, possède de vastes bâtiments d'exploitation, ainsi qu'une fontaine intarissable.
Entrée en jouissance le 25 février 1895.
La mise aura lieu dans la grande salle de l'auberge des Marchaux. Pour renseignements, s'adresser à l'administrateur 790] (H2691F) Ernest de BUMAN.

A VENDRE

Dans une localité industrielle, un bâtiment avec grand café jouissant d'une très bonne clientèle. Rendement assuré.
S'adresser à MM. FREYMAN & WEBER, à Vevey. [819]

Liquidation.

Dès ce jour, les soussignés vendront au prix de facture tous les **articles d'hiver**, tels que : Gilets de chasse, tricots, camisoles, caleçons, chaussettes, jupons, châles russes, capuchons, etc.
E. PASQUIER & Cie. [662]

M. BERSSET

AVOCAT
a ouvert son étude à **Bulle**, maison J.-C. Barras, ancien agent d'affaires. [742]

Gypserie, peinture et décoration.

S. Borri & A. Papa,
BULLE
Travail prompt et soigné.
Prix très modérés. [122]

Sœurs Progin, Bulle.

Choix exceptionnel de **laines** à tricoter et à broder. — Objets fabriqués à la main, laine et coton : **bas, bonnets, mitaines.** Travail sur commande. — **Coton, fleurs, couronnes, articles de toilette.** [771]

FARINES ET SONS

Maïs en grains et moulu, blé comprimé, avoines, orge, tourteaux en pain et moulu, graine et farine de lin, bourre d'épeautre.
Mouture à façon pour maïs et compression des graines. Achat et échange des blés et avoines.

PRIX TRÈS RÉDUITS

Jos. CROTTI, Bulle.

FERBLANTERIE

Couverture de bâtiments en tuiles, ardoises, zinc, etc.
INSTALLATION DE PARATONNERRES.
BAIGNOIRS ET BAINS DE SIÈGE
Fabrication d'articles de laiterie. Boîtes à lait en tôle étamée.
Location de couleuses avec foyer portatif.
ASSORTIMENT DE FERBLANTERIE DE CUISINE
Lampisterie, tubes et mèches.

Réparations en tous genres.
Dépôt du stérilisateur OEUIL pour l'allaitement artificiel des enfants.
Dépôt de tuiles, ardoises, coque et briques réfractaires.

Jules Pasquier, ferblantier.

MEUNERIE AGRICOLE

BARBEY-NICOLLIER

Magasins sous la CROIX-BLANCHE, Bulle.

FARINES de tous genres. — SONS supérieurs et ordinaires.

GROS ET DÉTAIL. — PRIX RÉDUITS.

BLÉS rouges et noirs pour la volaille.

Grand choix d'AVOINES blanches,

depuis 10 fr. le sac de 150 litres (10 quarterons ancienne mesure).

Bourre d'épeautre. [410]

A LA CONCURRENCE

BULLE — 98 rue de Gruyères 98 — BULLE

Maison reconnue pour vendre le meilleur marché.

OUVERTURE de la saison d'hiver pour les MODES

Grand arrivage de 10,000 chapeaux paille et feutre pour dames, depuis 75 centimes.

Plumes, fleurs, rubans, velours, dentelles, jai.

Garnissage de chapeaux depuis 25 c.

Toutes les commandes sont exécutées en deux heures.

Grand choix de chapeaux garnis, depuis 1 fr. 95.

VOIR LES ÉTALAGES

A la Concurrence, Bulle. [556]

LA SUISSE

SOCIÉTÉ D'ASSURANCES SUR LA VIE, A LAUSANNE

FONDÉE EN 1858

Assurances au décès, mixtes et à double effet, avec ou sans participation.

Assurances-vie combinées avec assurances-accidents, sans augmentation de prix.

Nouvelles conditions d'assurances très libérales.

S'adresser, pour prospectus et renseignements, à la Direction à Lausanne, rue du Midi 3, ou à MM. F. Philipona, avocat, greffier du Tribunal, à Bulle, et A. Donzallaz, à Romont, agents généraux de la Société. (H10887L) [668]

Il vient d'arriver du **Concentré**

MAGGI

en flacons depuis 90 cent. — Les flacons Maggi sont remplis de nouveau à très bon marché.

Louis Treyvaud, Bulle.

Changement de domicile.

Le soussigné avise son honorable et nombreuse clientèle de la ville et de la campagne qu'il a transféré son domicile **rue de Gruyères N° 125**, près du temple réformé, à Bulle, et qu'il a ouvert un magasin succursale **place de l'hôtel des Alpes**, ancien **Magasin populaire**. Il se recommande au mieux pour tous les articles : **farine, son, boulangerie et pâtisserie.**
J. Schneider. [641]

Apprentie-tailleuse

pour dames et messieurs est demandée pour de suite. — S'adresser à Mme PINARON, à Bulle. [820]

A la Civette.

On trouve toujours un grand assortiment d'articles pour fumeurs.
TABACS DU PAYS ET ÉTRANGERS
Jolis caissons de cigares pour cadeaux depuis 1 fr. — Blagues à tabac, porte-monnaie, régates, boutons de manchettes, etc., etc., à des prix très avantageux.
Au même magasin, **mercerie et bonneterie, laines et cotons.**
A. BÜRGISSE
à côté de la pharmacie Sudan. [842]

On prendrait en pension

une ou deux personnes sans enfants. Bons soins; prix modérés. — S'adresser à l'imprimerie du journal. [840]

Achetez des Croix-Blanche de Hollande.

Ces obligations, remboursables au minimum en 28 fr., ayant 3 tirages par an avec des primes de fr. 50,000, 20,000, etc., etc., sont un excellent petit placement.

Prochain tirage: 1^{er} décembre. Prix de l'obligation: 20 fr. (H9483X)

S'adresser: O. Hosé, Genève. [829]

ZURICH: Diplôme de première classe pour qualité supérieure

Extrait de malt chimiquement pur. Employé avec succès comme expectorant et antilithique dans les affections des voies respiratoires. Ferrugineux. Très efficace contre la faiblesse, l'anémie, la chlorose, le manque d'appétit, etc. Au quin-quina. Tonique par excellence, fébrifuge, régénérateur des forces du système nerveux. Vermifuge. D'usage absolue efficace.

EXTRAITS DE MALT DU DR. WANDER

Contre la Coqueluche. Guérit presque toujours certains. Au phosphate de chaux. Excellente préparation contre le rachitisme, la faiblesse et mollesse chez les enfants. Extrait de malt avec peptine et diastase. Stimule l'appétit et facilite la digestion. Sucre de malt et bonbons de malt. Préparés contre la toux, l'enrouement, l'asthme.

Dans toutes les pharmacies. — Prospectus gratuits

ZURICH: Diplôme de première classe pour qualité supérieure [796]

AVIS

Dès ce jour, on vend dans la maison de M. Barras, ancien magasin de M. Pittet-Vienny, en face du Cheval-Blanc, tout un assortiment d'effets militaires. La vente dure un mois et le magasin sera ouvert tous les jours.
Jean Mourlevat, sur les Places, Bulle. [824]

SUCRE DE MALT

DR. WANDER

NOMBREUX DIPLÔMES ET MÉDAILLES

Chaque pastille, dans la forme ci-dessus, doit porter le nom du fabricant.

Associé ou commanditaire est demandé pour agence vélocipèdes. — S'adresser: Casier 2969, Lausanne. [844]

SCHOCOLAT

Suchard

SUPÉRIORITÉ INCONTESTÉE

PRIX MODÉRÉS SE PROUVE PARTOUT

Bulle. — Emile Lenz, imprimeur-éditeur.



PRIX DE L'ABONNEMENT

Pour la Suisse: 1

étranger: 1 an, 9

payable d'avance

Prix du numéro

On s'abonne à tout

de poste

Bulle

NOUVEAU

Militaire. —
général pour
tisseurs à la mi
teurs des distri
insigne sera le
différence qu'il

Portrait de
chargé par le G
de M. Ruchon

Gymnastiqu
de gymnastiqu
131,025 fr.; re

Subvention.
ton du Tessin u
devisées à 100
diguements de
ciasco.

Zurich. —
trielle de Zurich
officiel des exp
demande en y
chissement. Ce
cieux aux négoc
casion de leurs
Comme l'Ex
prouvé une fo
Suisse sont à la
qu'on n'a pas l
cles qui se fabri
ler des impôts
France, c'est u
nationale.

— Mercredi
sine Escher, W
électrique. La

FEUILLE

LA R

Elle ne s'appe
ses grands yeux
tense de déolati
en furent égalem
Pauline, la pre
remplissent le c
— Pouvons-no
manda-t-elle an
Celui-ci devina
Elle consentait
bonté à reculer
but d'une précoc
où le fragile lien
par l'acte indisso
cablement la rich
Quelle autre, e
grandeur si désir
Mais Pierre n'
vait lui relever la
Il la connaissait
— Tu es la m
partir. Ce que tu
Elle lui jeta le
— Est-ce que j
de moins, qu'est
mes ici, seuls, he